

Textes : Genèse 1,2—2,3 – Psaume 88 (89) – Colossiens 3,14... 24 – Matthieu 13,54-58

L'indice est négatif, mais c'est bien comme le « fils du charpentier » que Jésus est identifié et connu. Le prénom n'est pas prononcé, mais St Matthieu a parlé de lui abondamment dans les Evangiles de l'enfance dont il est l'acteur, à travers ses songes et son action aussi sûre qu'efficace. Joseph est un homme qui allie pensée et action.

On ne sait rien de plus de lui; mais, hors de la tradition, en sait-on tant que cela sur Marie, la mère de Jésus. Les Evangiles n'en parlent que parce qu'ils parlent de Jésus. Comme d'ailleurs de sa famille élargie, dont l'Evangéliste nous donne quelques prénoms.

Joseph est fêté le 19 Mars, 6 jours avant l'Annonciation, comme s'il fallait qu'il ait déjà acquiescé au projet de Dieu pour que sa promise, Marie, s'en fasse la servante.

Et la fête rebondit en ce premier Mai, mois traditionnel de prière mariale, comme s'il était bon de se mettre sous le patronage de cet acteur du salut qu'est St Joseph, avant de se tourner vers la Vierge Marie, pour être avec elle des acteurs du salut aujourd'hui, dans l'Eglise du Christ.

Nous venons de re-parcourir la lettre apostolique du Pape François « Patris corde » ; c'est avec un cœur de père, que Joseph a accompagné la croissance de Jésus. Le Pape décline diverses qualités de Joseph : un père aimé de la tradition chrétienne, père dans la tendresse, dans l'obéissance, dans l'accueil et le courage créatif, travailleur et dans l'ombre.

Le Pape donne deux raisons à cette lettre apostolique :

- ☞ une raison circonstanciée : en cette période de pandémie, combien à l'image de Joseph, ont pu tenir leur place, humblement et efficacement, ceux qu'on a dénommés les « deuxièmes » lignes »
- ☞ une raison plus générale et permanente : faire grandir l'amour envers ce grand saint, pour être poussés à implorer son intercession et pour imiter ses vertus et son élan.

La deuxième lecture – aux Colossiens – nous donne un aperçu de ce que la fréquentation et l'imitation d'un tel saint, doit produire :

- ☞ former comme un grande famille, un « seul corps », dans des liens d'amour qui sont les liens les meilleurs
- ☞ agir au nom du Seigneur... et non seulement selon nos idées ou notre instinct. Dans une action de grâce à Dieu le Père, et pas seulement dans la lutte ou par volonté
- ☞ et enfin, dans n'importe quel travail et avec bon cœur, pour plaire à Dieu et non pas aux hommes.

Tout cela, Joseph l'a bien réalisé, avant que St Paul l'écrive comme un conseil à la communauté de Colosses. Nous sans que les personnes incarnent des valeurs essentielles, qu'il est plus facile – si on sait les aimer – d'être édifié par des valeurs vécues par eux, que par des livres qui décriraient ces valeurs morales.

Le Pape François fait donc bien de raviver cette compagnie de St Joseph. Il dépoussière la statue et la fait contempler sous tant d'angles qu'elle en reprend une réalité qu'elle avait pu sans doute perdre.

Etrangement, d'un point de vue théologique, Joseph est autant un problème qu'une preuve que Jésus est bien celui qu'on attendait. Par Joseph, Jésus est de la « descendance de David », né à Bethléem ; même si, à bien examiner les choses de près, il se raccroche à « l'arbre de Jessé »... par les branches. Car, c'est par Marie dont Joseph est l'époux, que Jésus vient au monde.

Mais à cause de Joseph, Jésus de Nazareth semble être catalogué et trop connu pour être cru, si bien « qu'il ne fit pas beaucoup de miracles, à cause de leur manque de foi ».

C'est une mise en garde ; et cette mise en garde est même double :

- ☞ Méfions-nous de penser savoir.
- ☞ Et gardons à l'esprit que la rencontre et les échanges sont ce qui renouvelle ou revivifie la foi.